

## L'élevage du lapin

## REPRODUCTION

La durée de la gestation chez la lapine est de 30 à 31 jours. Elle a généralement 5 à 6 petits; quelques bonnes mères en ont quelquefois sept et même neuf, suivant les races.

Une lapine peut donner 7 ou 8 portées par an, mais pour avoir de beaux produits, il est préférable de n'exiger que cinq ou six portées.

Certains éleveurs prétendent que la fécondation de la lapine est plus certaine, le lendemain de la mise bas ou 6 à 7 jours après, au plus tard, qu'après les fatigues de l'allaitement, qui dure généralement 30 jours en été et 35 jours en hiver, mais, si ce système est bon au point de vue du nombre des produits, il est très condamnable au point de vue de la qualité. Il est généralement plus avantageux d'attendre que le sevrage des petits soit fait.

Les sujets que l'on accouple pour faire de la reproduction devront être laissés dans le calme et la retraite pendant une ou deux heures; pour les jeunes mères il est cependant à conseiller de les laisser cohabiter une nuit entière.

La lapine qui doit donner des petits sera abondamment nourrie. Les aliments légèrement assaisonnés lui conviennent spécialement. De plus, il ne faut pas oublier de lui donner de la bonne eau.

Ainsi, si la nourriture a été de bonne qualité pendant la parturition, si l'hygiène a été suffisante, la mise bas s'accomplit toujours bien. Pour éviter tout accident, il faut encore que le calme le plus parfait régne autour de la cabane. Il est même à conseiller de mettre une planche ou plutôt une toile devant la loge de la lapine qui doit donner des petits prochainement.

Tant que dure l'allaitement, il faut éviter d'effaroucher la mère. L'éleveur à tout à y gagner.

Pour égaliser une portée trop forte avec une portée plus faible, il suffit de profiter de l'absence de la mère pour placer les nouveaux sous ses propres petits.

Il est recommandable de sevrer les lapins les plus forts les premiers et de laisser les plus faibles 8 ou 12 jours de plus avec leur mère; ces derniers deviennent quelquefois plus beaux que les autres. On les place dans une cabane chaude, abondamment fournie de litière et de nourriture. Ils passent pour adultes vers l'âge de six ou sept mois, et c'est à cet âge qu'on distingue les bons producteurs et que l'on doit les mettre de côté pour fins de reproduction.

La séparation des sexes doit avoir lieu vers l'âge de 3 mois, où l'on devra faire la castration des jeunes mâles.

On risque de tuer les lapins en les prenant par les oreilles, même sous le prétexte qu'ils ont les oreilles longues et à la main. Un lapin se prend simplement par une poignée de peau saisie à pleine main au milieu du dos, à peu près à la hauteur des épaules. Ainsi on transporte le lapin sans le blesser,

sans danger d'être égratigné, et on ne risque pas de lui décolorer les anneaux de la colonne vertébrale ou de provoquer l'inflammation des oreilles ou de la nuque.

## UN ÉLEVEUR.

## Le bétail

ALIMENTATION:—Nourrissez soigneusement vos bestiaux. Il y a loin d'ici aux pâturages du printemps. Conservez une quantité suffisante de gros fourrage pour nourrir le troupeau au printemps, afin de pouvoir donner à vos pâturages une chance de bien reprendre.

L'exercice, la nourriture laxative, voilà les secrets de la bonne alimentation. Si vous manquez d'ensilage ou de racines, vous pourrez avantageusement vous servir de mélasse. Donnez-en de 2 à 4 livres par tête et par jour.

Hachez vos fourrages, vous en perdrez moins et ils seront plus savoureux. La paille hachée et mélangée à l'ensilage, ou le foin de qualité inférieure, qui serait perdu s'il n'était employé de cette façon, haché et mélangé avec l'ensilage ou les racines, épargnera beaucoup d'argent aux nourrisseurs, et le mélange que l'on obtient ainsi est très apprécié par le bétail.

Faites vos achats de nourriture en commun; vous apprendrez ainsi à agir en coopération d'élevage, et vos bénéfices s'en accroîtront.

Prenez la résolution suivante, au commencement de l'année, avec l'intention bien arrêtée de la tenir "Je vais nourrir mes animaux de façon à tirer le plus possible de chaque livre de nourriture que je leur donnerai.

CHEVAUX:—Le cheval qui mange trop et qui ne travaille pas, souffre presque toujours d'indigestion. Il faut se garder des changements subits de nourriture et d'exercice,—il ne faut pas que l'oisiveté de l'hiver succède sans transition aux travaux pénibles de l'automne. En automne, diminuez graduellement la somme de travail que font les chevaux et la quantité de nourriture qu'ils reçoivent. Pour les chevaux qui travaillent très peu, une ration de grain composée d'avoine et de son en parties égales, et donnée à raison de 1 livre par 100 livres de poids vif, est excellente. Le son est un bon tonique, et prévient bien des dérangements de l'estomac et des intestins.

Les juments pleines doivent prendre de l'exercice tous les jours; les juments trop grasses, non exercées, perdent généralement 60 pour cent de leurs poulains de plus que les autres, et ceux qui survivent sont moins vigoureux. Poussez le développement de vos poulains. Tenez-les dans un hangar muni d'un bon enclos. C'est le meilleur endroit, sauf quand il fait très froid; donnez-leur du bon grain, du bon foin et des racines pour qu'ils se développent sans s'arrêter. La taille et la qualité de l'ossature du cheval dépendent principalement de la façon dont il s'est développé pendant le premier hiver.

BÉTAIL LAITIER:—Pensionnez-vous vos vaches laitières, ou est-ce que ce sont elles qui vous pensionnent? Le seul moyen de trouver la pensionnaire dans le troupeau, c'est de peser régulièrement son lait et d'en faire l'épreuve

au Babcock. Ne réformez pas une vache avant de lui avoir fourni l'occasion de montrer ce qu'elle peut faire, c'est-à-dire en lui donnant une bonne nourriture et de bons soins.

Si vous voulez des feuilles pour inscrire les pesées du lait et les aliments donnés aux vaches, adressez-vous au service de l'élevage à la ferme expérimentale centrale, qui vous les fournira gratuitement.

La vache qui produit beaucoup de lait en hiver, est généralement la meilleure laitière et la plus persistante; prenez donc bien soin d'elle pour qu'elle vous rapporte le plus possible.

Préparez les vaches et les génisses pour le vêlage du printemps; laissez-les se reposer pendant un mois ou deux et nourrissez-les bien pendant qu'elles sont tariés; elles produiront d'autant plus pendant la période et lactation suivante.

Une génisse qui a été bien soignée et dont la première période de lactation a été aussi longue que possible, fait toujours une laitière plus persistante que les autres; elle donne aussi plus de lait et ses mamelles sont parfaitement développées, grâce à la gymnastique de la traite.

N'abandonnez pas l'industrie laitière parce que la main-d'œuvre est rare; il y a de bonnes machines à traire exigeant un minimum de main-d'œuvre, et qui, bien conduites, peuvent vous aider à produire du lait propre.

Les patrons devraient insister pour les fabriques payant le lait d'après l'épreuve au Babcock; le système et de vente au poids est antique, déshonnête et injuste pour la plupart de vos voisins.

Toutes les fabriques devraient aussi faire le classement de la crème. Ce système encourage le cultivateur et le fabricant à prendre un meilleur soin de leurs produits. Il récompense également le cultivateur qui fait bien son travail.

BÉTES DE BOUCHERIE:—N'hivernez pas de pauvres bœufs; engraissez-les tout de suite pour perdre le moins d'argent possible. Au prix où en est la viande vous aurez avantage à élever tous les bons veaux de boucherie.

Séparez les agneaux des moutons adultes, et hâitez leur développement en leur donnant du bon foin des navets et une petite ration de grain.

Il est tout aussi nécessaire de bien préparer les brebis à l'agnelage, que de préparer les vaches laitières pour la période de lactation. N'engrassez pas trop les brebis.

Les brebis qui vont mettre bas, exigent une loge chaude, mais le reste du troupeau se porte mieux dans un hangar à devant ouvert.

ALIMENTATION D'HIVER DES BREBIS PLEINES:—Une ration excellente pour les brebis pleines est la suivante: foin de trèfle, 2 à 3 livres, racines, 2 à 3 livres par jour. Cette ration est suffisante, sauf lorsque les brebis sont maigres; dans ce cas il faut donner également un bon mélange de grain, à raison d'une demi-livre par jour. Un bon mélange de grain est celui qui se compose de 2 parties d'avoine, 1 partie de son et 1 partie de tourteaux de lin ou de pois. Les brebis qui